

Une ère « Reiwa¹ » pour IMRA Europe : nouvelle présidence et ouverture

SE DÉPLACER

IMRA EUROPE SAS, filiale de l'équipementier automobile japonais AISIN SEIKI appartenant à la nébuleuse Toyota, est un centre de R&D installé à Sophia Antipolis depuis déjà 30 ans. M. Koji Kiryu, qui en assurait la présidence depuis cinq ans, vient de céder sa place à M. Yuki Tojima, fraîchement arrivé du Japon. De nature plutôt discrète à l'origine, IMRA EUROPE initie depuis peu une phase plus active de communication et d'ouverture vers l'extérieur. Le nouveau président reprend la démarche de son prédécesseur avec la volonté de l'amplifier dans les années à venir. Nous avons rencontré messieurs Kiryu et Tojima pour leur passage de témoin.

par Antoine Guy

L'expertise acquise par IMRA depuis toutes ces années couvre trois domaines appliqués à l'automobile : les matériaux avancés, l'électromagnétisme et l'intelligence artificielle. Les chercheurs se répartissent entre le centre de Brighton (UK, 9 collaborateurs) et Sophia Antipolis accueillant 24 collaborateurs.

Le parcours de Yuki Tojima a commencé en 1984 au sein du groupe AISIN Seiki Co., Ltd situé dans la ville de Kariya, près du gros port de Nagoya et surtout du siège de Toyota. Il s'y est forgé une solide expertise technique d'abord et managériale ensuite, dans les systèmes de transmission pour l'automobile et par la suite, avec beaucoup de logique, dans les technologies hybrides de transmission également pour les véhicules, comme la Toyota Prius.

"Je souhaite créer beaucoup de liens transversaux entre les chercheurs d'IMRA mais aussi avec d'autres organisations à l'extérieur", explique M. Tojima. "Quand j'ai commencé à travailler sur les voitures hybrides, il a fallu associer de nombreuses technologies qui traditionnellement ne se connectaient pas vraiment ensemble. Il en est sorti de très belles réalisations et c'est la même "hybridation" de connaissances et de technologies que je veux réaliser ici", ajoute-t-il.

L'IMRA a toujours un projet pour accueillir en son sein, dans un laboratoire prévu pour des petites sociétés et des chercheurs. Même si les orientations de ce laboratoire d'un

1. Reiwa ou "ère de la belle harmonie", est l'ère du Japon qui a commencé le 1^{er} mai 2019, la 258^e de l'histoire du pays. Elle a commencé le lendemain de l'abdication l'empereur Akihito par l'intronisation de Naruhito, qui est devenu le 126^e empereur du pays issu de la lignée Yamato.

A Reiwa era for IMRA Europe: New presidency and openness

IMRA EUROPE SAS, a subsidiary of the Japanese automotive supplier AISIN SEIKI belonging to the TOYOTA group, has been an R & D centre in Sophia Antipolis for 30 years. Mr Koji Kiryu, who had been chairing it for five years, has just handed over to Mr Yuki Tojima, fresh from Japan. Originally rather in the background in style, IMRA EUROPE has recently begun a more active phase of communication and openness to the outside world. The new president is continuing the approach of his predecessor along with the will to amplify it in the years to come. We met with Mr Kiryu and Mr Tojima.

The expertise gained by IMRA over all these years covers three domains applied to the automobile sector: advanced materials, electromagnetism and artificial intelligence. Researchers are divided between the Brighton center (UK, 9 employees) and Sophia Antipolis with 24 employees.

Yuki Tojima's career began in 1984 with AISIN Seiki Co. Ltd. located in Kariya city, near the big port of Nagoya and the Toyota headquarters. He forged a solid technical expertise first of all and then managerial expertise in transmission systems for the automotive sector and subsequently, with great logic, in hybrid transmission technologies also for vehicles, such as the Toyota Prius.



Yuki Tojima

" Je souhaite créer beaucoup de liens transversaux entre les chercheurs d'IMRA mais aussi avec d'autres organisations à l'extérieur », explique M. Tojima. « Quand j'ai commencé à travailler sur les voitures hybrides, il a fallu associer de nombreuses technologies qui traditionnellement ne se connectaient pas vraiment ensemble. Il en est sorti de très belles réalisations et c'est la même « hybridation » de connaissances et de technologies que je veux réaliser ici. "

nouveau genre ont quelque peu changé ces derniers temps, la volonté reste la même d'intensifier les liens avec l'extérieur et même au-delà du secteur purement automobile. D'ailleurs, rappelle M. Kiryu, les trois technologies sur lesquelles IMRA Europe travaille sont déclinables dans d'autres secteurs comme l'avionique ou le spatial. C'est là aussi un appel à sortir de sa zone de confort.

Le rapport au travail et aux façons de collaborer change aussi, au Japon, dans le monde et à l'intérieur de l'IMRA. Les collaborateurs seront de plus en plus évalués sur les résultats obtenus dans le cadre de projets identifiés. C'est une tendance majeure qui se constate dans le monde en général. Les méthodes de management changent aussi beaucoup dans une grosse structure comme Toyota. La relation humaine est remise au centre de la préoccupation du manager, à qui on demandera plus d'observation, et plus d'écoute. La communication plus fluide, le partage d'informations, les approches plus collaboratives sont aussi des préoccupations. L'ouverture nécessite toutes ces adaptations, pour produire les fruits attendus.

M. Tojima résume bien la situation présente en expliquant qu'IMRA a toujours cherché à approfondir très verticalement ses sujets de prédilection, en développant l'expertise des chercheurs plutôt en mode SILO. Désormais l'objectif qu'il se fixe va consister à traverser quelques frontières, frapper à d'autres portes, aller sur d'autres marchés pour trouver des synergies... une fertilisation croisée à la mode nippone. Un beau défi pour les années futures d'IMRA, si bien enraciné sur les terres sôphopolitaines. ●

"I want to create a lot of cross-functional links between IMRA researchers but also with other external organisations" says Mr Tojima. "When I started working on hybrid cars, I had to combine many technologies that traditionally did not really connect together. From out of this have emerged some wonderful achievements and it is the same "hybridisation" of knowledge and technologies that I want to achieve here."

IMRA still has a project to host a laboratory designed for small companies and researchers. Despite the direction of this new type of laboratory having changed somewhat lately, the will remains the same to increase links with the outside and even beyond the purely automotive sector. Moreover, says Mr Kiryu, the three technologies on which IMRA Europe works are applicable in other sectors such as avionics and space. This is also a call to get out of his comfort zone.

The relationship to work and to ways of collaborating is also changing, in Japan, around the world and inside IMRA. Employees will be increasingly evaluated on the results achieved in the context of identified projects. This is a major trend in the world in general. Management methods have also changed a lot in a big structure like Toyota. The human relationship is put back at the centre of the manager's concern, who will be asked for more observation and more listening. More fluid communication, information sharing, more collaborative approaches are also concerns. This openness requires all these adaptations which should then produce the expected results.

Mr Tojima sums up the current situation by explaining that IMRA has always sought to expand these areas very vertically, developing the expertise of researchers in SILO mode. From now on the objective that it is set will consist of crossing a few borders, knocking on other doors, going out to other markets to find synergies... cross fertilisation in the Japanese fashion. A great challenge for the future years of IMRA, so well rooted in the land of Sophia Antipolis. ●

